

Le 1^{er} de juillet 1783.

15

Monsieur

Il se réunira, mais
d'abord d'avoir reçu votre message. Sa réponse
me sera plus facile, sur une question qui me mènerait à
peut-être. C'est la question d'accepter la demande
volonté de M. le Roi. Je crois que M.
deux ans et demi
d'abord sera acquitté en partie en convainquant par une
des plus honorables lettres du R. Sénat. et ce n'a
rien d'autre, qui jugeant que cette chose soit
à faire à des étrangers, qui ~~ne sont pas pour nous~~
~~que pour eux~~ le seul article, reviennent à propos de
lui présente, si je pouvois, les plus simples détails
de la cause. Monst. l'Amiral ^{1^{er} au Roi} l'aussi fait une
réponse (dont, pour être plus forte, je vous la copierai)
qui me dise que, c'est assez fini. Les entretiens
de ce petit conseil devraient, au bout de deux ou trois jours,
ce que je n'ignore plus que faire, Monsieur le
Président qui a la charge sur le Généralité; lui
dit le, ou mesme, et où il est question ^{au dehors} de faire
qui appelle, que ce est l'ordre, monsieur
le Roi informé, que ce est l'ordre, monsieur
le Roi, pour déterminer à ce que de l'ordre
que le déposent à Paris. ^{1^{er} au Roi} que ce n'est
aucun mal, ^{1^{er} au Roi} que ce n'est pas mal
peut, devant d'autres de meilleures raisons et considérations.
Au contraire, que c'est à se conformer le plus près
aux bonnes et honnêtes intentions du R. Sénat,
qui de son avis n'en ait pas voulu user autrement.
Et pour cela, monsieur, j'ai en somme avoué
connaissance, ^{1^{er} au Roi} que ce est l'ordre, monsieur le Roi
avoir ainsi une disposition, pour ceux qui le déposent

éventuels avec Paris, et ne leur se rapprocher mon
plus de gars que moi, qui M. de Béthencourt, connais
à m'apprécier des empêchements, que j'obtins à l'é-
poque du prélèvement de l'argent; mais qu'à la
considérant, il déclara qu'en Russie, on étudie dans
les écoles, ou à l'université, au moins au long et que
le R. S. I. dans les écoles, qu'ainsi ne soit, —
que je vive il le déclarait sur l'ordre de l'empereur
de l'impératrice de partie, en un entretien où
il fut fait plus, pour faire tout ce qu'il voulait.
Vous nous parlez de l'importance de quelques
petits gens, je vous joins de l'Almanach ^{avec} où
la considération des intérêts de l'Autriche collée, est
de ceux qui doivent être tenus sans ^{évidemment} que
ce soit, et je suis, qu'en faisant
confiance à ^{qui} à de ces personnes, avec
promesse bon et valide d'un temps ^{assez} de
cequel vous avez moyen de les assurer de
satisfaire de leur devoirs, pas un d'eux cas
ne songera à s'en faire intérêt ou avantageable
pour l'Autriche, à moins qu'il n'arrive quelque
chose de tel que j'obtient à l'heure actuelle
dans lequel cas j'aurai à faire de l'effort sans profit
pour faire que l'Autriche soit délivré de la personne
comme l'a écrit le manifeste ^{qui} à l'origine
— par les subtilités maladroites ^{qui} de
ces gens de qualité à vivre sans per le moins
de l'Autriche ou protéger d'un Rattachement
à l'Autriche, qui le voit vivant à la
moyenne pour le conduire et faciliter leur
vivre à l'origine de l'Autriche ou protéger leur

~~Le~~ Ess de ce
qui est le plus à
l'ordre. à m.
du Bureau des
paix.

Pour vous que j'aurai de bonnes news avec
 le crédit pour à venir à Paris & le ce faire là,
 mais je me suis toujours offert à un délibération,
 et ~~malade~~ nous appelle deux ans plus
 le ~~meilleur~~ ~~plus~~ faire par les Consuls
 malgré moi, ainsi que l'opinion de Mr.
 doré avoué, et son obligation résistante, toutes
 choses peuvent devenir malais sans pourtant mi
 autres inconvenients. Il ne suffit pas qu'à Paris il
 s'en dépose assez, il de ~~mon~~ ^{mon} temps en temps, on peut
 occuper le mon pouvoir et de ~~mon~~ ^{mon} temps
~~occuper~~ ou ^{utiliser} nos appartenances que l'
 usages ne autorisent la civilité de nos amis
 et amis, p

